
La Croix et l'Église

Ceux qui connaissent bien la doctrine du Nouveau Testament selon laquelle le Christ a fait l'expiation de nos péchés sont d'accord : le Christ sans la croix serait aussi incapable de sauver les pécheurs que la croix sans le Christ. Pourtant, la bonne nouvelle de l'Évangile est que Christ, l'oint de Dieu, deuxième membre de la Trinité, donna sa vie sur la croix afin de nous sauver (1 Corinthiens 15.3).

Au cœur de l'histoire de la Bible se trouve le sacrifice que le Fils de Dieu a offert pour l'homme sur la croix. Le sang du Christ s'écoule aussi bien des prophéties de l'Ancien Testament que des récits historiques du Nouveau Testament. Henry C. Thiessen a calculé que le récit des trois derniers jours de la vie de Jésus prend environ un cinquième des quatre Évangiles. Il a écrit que si les trois ans et demi du ministère public de Jésus avaient été traités avec autant de détails, les Évangiles formeraient un volume de 8 400 pages¹. R.A. Torrey a

¹ Henry C. Thiessen, *Lectures in Systematic Theology* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1949), 313.

estimé que dans le Nouveau Testament, un verset sur 53 se réfère spécifiquement à la mort de Christ².

Dans un monde de péché et de pécheurs, de culpabilité et d'immoralité, de solitude et de souffrance, la croix est la puissance de Dieu pour le salut ; elle est la clé divine pour résoudre le problème essentiel du monde. Jésus est la propitiation pour nos péchés, c'est-à-dire qu'il est celui qui paie nos fautes et qui nous ramène à Dieu. Il est écrit : "Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu" (1 Corinthiens 1.18). "Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier" (1 Jean 2.2).

Au milieu de la dissension spirituelle, l'éloignement de Dieu, et le manque d'union avec Dieu, la croix devient l'instrument de Dieu pour la paix et la réconciliation. Paul écrivit que Dieu voulait par Jésus "réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix" (Colossiens 1.20). Ephésiens 2.14-16 nous dit : "Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié."

Là où la faim et la pauvreté spirituelles abondent, Dieu accorde généreusement, au pied de la croix, une pleine rédemption et toute la richesse de sa justice. Paul dit : "Nous, nous prêchons Christ crucifié." Plus loin il dit que le Christ crucifié "a été fait pour nous sagesse,

² R.A. Torrey, *What the Bible Teaches* (New York : Fleming H. Revell Co., 1898), 144.

justice et sanctification et rédemption" (1 Corinthiens 1.23, 30).

Indiscutablement, le Saint-Esprit a mis en lumière la croix de Christ, comme la pièce principale, le message central de la Bible.

La manière dont la croix se mêle avec toutes les autres vérités de la rédemption, nous encourage à penser que l'Eglise doit couler de la croix comme un ruisseau d'une source d'eau, comme les rayons apaisants du soleil. Une lecture attentive du Nouveau Testament confirme cette attente. Un christianisme sans Christ ne peut exister ; un christianisme sans Eglise non plus, tout comme il ne peut y avoir un corps vivant sans tête. L'élément du Nouveau Testament le plus saisissant est précisément son affirmation que la croix et l'Eglise sont intimement liées, réunies dans un seul dessein qui offre la grâce de Dieu à une humanité perdue. Dieu appelle par la croix une nouvelle famille — un corps en Christ — à sortir des nations de la terre et à devenir son peuple élu.

Comment donc l'Eglise est-elle liée à la croix ? Que fait la croix pour l'Eglise ?

LA CROIX CREE L'EGLISE

L'Eglise surgit de la rédemption des pécheurs. Sans la croix, il ne pouvait y avoir d'Eglise.

Quand par la foi, une personne obéit à Christ comme étant son Sauveur et le Fils de Dieu, elle est lavée de ses péchés dans le sang de Jésus (Actes 22.16). Cette purification assure qu'elle est ajoutée à la communauté des rachetés, à la famille des sauvés que le Nouveau Testament appelle "l'Eglise". C'est pour cette raison que Paul pouvait parler du rachat de l'Eglise par le sang de Christ. "Prenez donc garde", dit-il aux anciens d'Ephèse "à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du

Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang" (Actes 20.28). Il est clair que Jésus est mort sur la croix pour l'Eglise. Paul dit : "Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle" (Ephésiens 5.25). Le but de la mort de Jésus était de produire un peuple "appelé" qui vivrait dans le monde en communion avec Christ et qui se donnerait pour son œuvre spirituelle. Paul dit à Tite que Jésus "s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres" (Tite 2.14).

Un soir, après une réunion d'évangélisation dans le sud de l'Arkansas (USA), une femme vint vers le prédicateur et lui conta une histoire touchante et peu ordinaire. Elle raconta un incident qui était arrivé lorsqu'elle avait 4 ans et vivait à Dallas, au Texas. A cette époque, sa famille habitait près d'une grande rue très fréquentée, et le jardin n'offrait que peu d'espace de jeu pour les enfants. Un soir, cette femme et plusieurs amis du quartier jouaient au ballon dans le jardin, quand le ballon rebondit et roula dans la rue. Sans réfléchir, elle courut après le ballon, mais lorsqu'elle se baissa pour le ramasser, elle fut figée sur place à la vue d'un gros camion qui arrivait. Son frère, âgé de neuf ans à l'époque, l'avait vue courir dans la rue ; il avait aussi aperçu le camion. Comme un éclair, il courut derrière elle, espérant pouvoir la sauver. Il sortit lui aussi devant le camion et poussa sa sœur à l'écart, la sauvant ainsi d'une mort certaine au risque de sa propre vie. Ce court instant suffit au garçon pour sauver sa petite sœur, mais non pour se sauver lui-même. Le camion le heurta, le tuant sur le coup.

La femme dit ne pas se souvenir des détails de cette tragédie, mais elle se souvient très bien comment le corps sans vie de son frère fut relevé du milieu de la rue et déposé devant la maison en attendant l'arrivée

des secours qui devaient l'emmenner. Avec beaucoup d'émotion et une avec appréciation inexprimable, elle dit : "Mon frère est mort pour moi." Aujourd'hui, elle est une chrétienne fidèle ; c'est le sacrifice de son frère, il y a tant années, qui lui offrit l'occasion de vivre et de servir dans l'Eglise.

D'une manière semblable mais bien plus profonde, l'Eglise reçoit sa vie du sacrifice de Jésus. Sa mort n'est pas seulement pour nous l'occasion d'entrer dans la vie, mais aussi la source d'une vie continuelle ; sa mort est notre sacrifice d'expiation, notre moyen de pardon pour nos péchés passés. Jésus vint dans ce monde, marcha au milieu de nous en tant qu'homme divin, et par sa mort il s'est racheté pour lui-même "un peuple acquis" (1 Pierre 2.9). L'Eglise n'est pas faite de briques et de ciment, mais d'un peuple racheté par le sang.

Nous répondons au sacrifice de Jésus en trois étapes différentes : Premièrement, nous montrons notre reconnaissance devant ce que le Christ a fait à la croix. C'est avec gratitude que les rachetés se réjouissent de la grâce que Christ leur a faite ! Celui qui était riche de la gloire céleste est devenu pauvre pour nous, a quitté les cieus, est devenu un homme, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis spirituellement (2 Corinthiens 8.9). Deuxièmement, nous acceptons les bénéfices de sa mort. Une véritable reconnaissance conduit au désir d'accepter de manière appropriée. Par la foi et l'obéissance à Christ, nous recevons dans notre vie les bénéfices de sa mort (Romains 6.1-4). Il est mort pour tous (Hébreux 2.9), mais seuls ceux qui lui obéissent recevront les avantages de sa mort (Hébreux 5.8-9). Troisièmement, nous répondons à son sacrifice par un service zélé (1 Corinthiens 15.58). Nous appartenons à Christ des pieds à la tête — corps, âme et esprit (1 Corinthiens 6.19-20). Ainsi, notre but dans ce monde doit être de faire l'œuvre de service qu'il planifie, qu'il

dirige et dont il se réjouit.

LA CROIX PURIFIE L'EGLISE

Sa puissance purificatrice coule quotidiennement vers le peuple de Dieu et à travers lui. Tout comme le sang qui circule dans notre corps, nous fortifie et nous purifie, de même le sang précieux de Jésus circule au travers de son peuple en lui prodiguant une force de vie.

Nous avons besoin non seulement d'être sauvés, mais aussi de garder notre salut. L'Eglise s'agrandit chaque fois qu'un pécheur, par obéissance à l'Evangile de Christ, est lavé dans son sang et, par la grâce de Dieu, est placé en Christ. Quand le chrétien marche dans la lumière, il est purifié continuellement par le sang. Jean écrivit : "Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jean 1.7). Le verbe "purifie" au temps présent dans le texte grec comme dans le texte français, indique une purification constante, continue.

Le chrétien n'est pas parfait, même s'il essaie de moins pécher et de grandir chaque jour en Christ. S'il n'est pas sans faute, il devrait tout de même être irréprochable. La présence du péché dans la vie du pécheur nécessite le salut par le sang de Jésus, et le péché dans la vie du saint nécessite qu'il garde son salut par ce même sang. Nous aurons toujours besoin de pardon dans ce monde.

Il est intéressant de regarder un enfant apprendre à faire du vélo. Pour acquérir ce nouveau talent, il doit faire face à deux problèmes majeurs : faire tenir le vélo debout et rouler sans tomber. Le salut comprend ces deux mêmes étapes : le pécheur doit d'abord rétablir sa relation avec Dieu puis il doit la conserver. Rétablir la relation est nécessaire, mais ce n'est que le commencement. Le même problème qui faisait de lui un pécheur — la tache du péché sur sa vie — peut le condamner après

qu'il soit devenu chrétien, s'il n'est pas continuellement purifié (Actes 8.22). S'il avait besoin d'être sauvé de ses péchés avant de devenir chrétien, n'en aura-t-il pas également besoin après ?

Le chrétien est sauvé tant qu'il marche "dans la lumière." Selon l'apôtre Jean, marcher dans la lumière implique deux qualités spirituelles. Il faut d'abord *faire confiance à Jésus pour son salut*. "Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier" (1 Jean 2.2). Il est évident que nous ne pouvons mériter notre propre salut (Ephésiens 2.8-9). Jésus a dit que si nous répondons en obéissant par la foi, il nous sauvera. Nous devons croire qu'il fera ce qu'il a dit. Nous marchons par la foi, non par la vue (2 Corinthiens 5.7).

Marcher dans la lumière exige aussi qu'on fasse sa volonté avec intégrité. Jean écrivit : "L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements" (1 Jean 5.3). "Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui" (1 Jean 2.4-5). Marcher dans la lumière signifie donc admettre son état de pécheur (1 Jean 1.8, 10), confesser ses péchés à Dieu (1 Jean 1.9), et faire tout son possible pour corriger ses fautes (1 Jean 2.29). Marcher "dans la lumière" signifie aussi marcher comme il a marché (1 Jean 2.6), et suivre avec sincérité la parole inspirée de Dieu, les Ecritures (2 Timothée 3.16).

LA CROIX MOTIVE L'EGLISE

La croix sème dans le cœur de l'Eglise le désir d'être le peuple obéissant et fidèle que le Christ désire.

Les chrétiens ont besoin à la fois d'une purification continue et d'une puissance personnelle. Le christianisme offre de nombreuses motivations nobles, dont la grâce

de Dieu est sans doute la plus grande et la plus durable. La croix domine la vie des chrétiens. Jésus dit : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi" (Jean 12.32). Paul écrit : "Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux" (2 Corinthiens 5.14-15).

La croix emplit les chrétiens d'un plus grand amour pour Dieu et les uns pour les autres. Jean écrit : "Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier" (1 Jean 4.19). Le peuple de Dieu, à force de méditer chaque jour sur son amour pour lui, désire l'aimer encore davantage. Jean dit encore : "Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères" (1 Jean 3.16). Chaque étude de la vie de Jésus inspire de nouvelles descriptions émouvantes de la profondeur de son amour inébranlable. Quand les chrétiens pensent à cet amour, ils trouvent en eux un amour semblable pour Jésus et les autres : "Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit" (2 Corinthiens 3.18).

La croix inspire au chrétien un dégoût, une haine pour le péché. La croix du Calvaire et l'abîme de la condamnation éternelle constituent deux témoignages éloquents du caractère malveillant et dévastateur du péché. Nul ne peut proclamer le bon côté d'une vie de péché s'il comprend la raison de la croix et la nécessité de l'existence de la géhenne. L'enfant de Dieu ne peut oublier que son salut fut obtenu par la mort épouvantable du Fils de Dieu sur la croix aux portes de Jérusalem. Le Tout-Puissant ne pouvait offrir l'expiation des péchés

que par le sacrifice de son Fils. Cet événement d'une valeur sans prix devrait pousser toute personne sensée à exécuter le péché et à l'éviter.

La croix pousse le chrétien à se donner sans réserve à la mission de Christ. Elle fournit à la fois la raison et la force d'un service inlassable. Paul écrivit : "Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants" (Romains 1.14). Il dit aussi : "Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi" (1 Corinthiens 15.10). Aucun chrétien n'est plus motivé pour faire l'œuvre de Christ que celui qui comprend et apprécie ce que Dieu a fait pour lui sur la croix.

L'Eglise de Christ s'applique à garder les commandements du Seigneur, à faire sa volonté et à accomplir ses desseins ; elle ne trouve pas la vie d'obéissance pesante, grâce à la force assujettissante de l'amour et à l'inspiration profonde de sa grâce. "Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles" (1 Jean 5.3).

Gardez à l'esprit ce que Christ a fait pour vous, souvenez-vous chaque jour de son sacrifice. En contemplant son don du salut, vous serez changé jour après jour en son image, ce qui vous poussera à faire des œuvres d'amour dans son royaume de grâce.

CONCLUSION

Dans le dessein de Dieu, la croix et l'Eglise sont liées. C'est par la croix que l'Eglise est créée, purifiée et motivée.

Alors que Jésus souffrait sur la croix, deux railleries lui furent lancées par la foule turbulente sous forme de questions : "Pourquoi ne se sauve-t-il pas lui-même ?"

et "Pourquoi Dieu ne le sauve-t-il pas ?" (voir Matthieu 27.39-43). Sans le savoir, la foule mettait ainsi précisément le doigt sur le fondement même de la mission de Dieu. Si Dieu avait délivré Jésus de la mort, ou si Jésus s'était sauvé lui-même, l'Eglise n'aurait pu exister ; car l'Eglise est formée de gens pardonnés, par la croix, de leurs péchés passés, et purifiés quotidiennement par cette même croix. De plus, sans la croix, l'Eglise serait privée de sa source d'énergie, puisque cette croix est sa motivation non seulement d'être le peuple de Dieu mais aussi de suivre son dessein.

Si vous êtes en dehors de l'Eglise, hâtez-vous d'y entrer, parce qu'ainsi, vous recevez tous les avantages de la croix. L'Eglise n'est autre que les rachetés par le sang de Christ, qui vivent comme enfants de Dieu.

Dans ce monde, chacun est entouré des dons généreux de Dieu. Il nous prodigue de l'air afin de respirer, de l'eau pour se désaltérer, une terre pour vivre, des relations familiales précieuses, et de nombreuses autres bénédictions. On ne pourrait jamais énumérer toutes les bontés de Dieu. Le salut qu'il nous offre en Christ est, sans aucun doute, l'expression suprême de sa grâce. Ce don est celui qui lui coûta le plus, et celui qui apporte le plus de bénéfices aux pécheurs qui le reçoivent.

De nombreuses personnes observent la main gracieuse de Dieu dans toutes les bénédictions physiques qu'il leur a données, sans pour autant recevoir son salut. En est-il ainsi de vous ? Par la foi en Christ (Romains 10.10), la repentance des péchés (Actes 11.18), la confession que Christ est le Fils de Dieu (Romains 10.10) et le baptême en Christ (Galates 3.27), vous pouvez entrer dans le corps de Christ (1 Corinthiens 12.13), le domaine de la grâce, et recevoir sa vie éternelle. Paul dit : "Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?" (Romains 6.3) ; "En lui nous avons la rédemption par

son sang, la rémission des péchés selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence" (Ephésiens 1.7-8).

Par sa croix, Jésus vous offre le pardon et la vie qui créent son corps, l'Eglise. Accepterez-vous son invitation ?

QUESTIONS

(réponses à la page 247)

1. Quel est le cœur de l'histoire de la Bible ?
2. Qu'y a-t-il au centre du christianisme qui diffère de toute autre religion ?
3. Expliquez pourquoi il ne peut y avoir un christianisme sans Eglise.
4. Quelles sont les trois actions de la croix envers l'Eglise ?
5. De nombreuses personnes ont vu la main gracieuse de Dieu dans les bénédictions physiques, mais n'ont pas reçu son don de salut. Comment peuvent-ils entrer dans le corps de Christ ?
6. Quelles sont les deux bénédictions que Jésus nous invite à recevoir par sa croix ?
7. Quel corps est créé lorsque ceux qui viennent à Jésus reçoivent le pardon et la vie ?

LEXIQUE

Chef de l'Eglise : Jésus-Christ (Ephésiens 1.22-23).

Réconciliation : réunification ; rétablissement d'une relation brisée. Nous sommes réconciliés avec Dieu par Jésus Christ.

Sanctification : le fait d'être "mis à part" pour le dessein spécial de Dieu.

E X E M P L E S D E C O N V E R S I O N E N A C T E S						
ILS ONT ENTENDU L'EVANGILE	ILS Y ONT CRU	ILS SE SONT REPENTIS DE LEURS PECHES	ILS ONT CONFESSE JESUS	ILS ONT ETE BAPTISES	ILS ETAIENT SAUVES	
Juifs Actes 2	"ils eurent le cœur vivement touché" (v. 37)	"repentez-vous" (v. 38)		"que chacun de vous soit baptisé" (v. 38) ; "furent baptisés" (v. 41)	"pour le pardon de vos péchés" (v. 38)	
Samaritains Actes 8	"ils eurent cru" (v. 12)			"se firent baptiser" (v. 12)		
Ethiopiens Actes 8	"si tu crois" (v. 37)		"je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu" (v. 37)	"que je sois baptisé" (v. 36) ; "Philippe baptisa l'eunuque" (v. 38)	"joyeux, il poursuivait son chemin" (v. 39)	
Saul Actes 9 ; 22 ; 26		"ne mangé ni ne but" (9.9)	"Seigneur" (9.5)	"fut baptisé" (9.18) ; "sois baptisé" (22.16)	"lavé de tes péchés" (22.16)	
Cornelle Actes 10 ; 11	"quiconque croit en lui" (10.43)	"la repentance afin qu'ils aient la vie" (11.18)		"l'eau du baptême" (10.47) ; "il ordonna qu'ils fussent baptisés" (10.48)	"le pardon des péchés" (10.43)	
Lydie Actes 16				"lorsqu'elle eut été baptisée" (v. 15)		
Geôlier Actes 16	"Crois au Seigneur Jésus" (v. 31) ; "il avait cru en Dieu" (v. 34)	"lava leurs plates" (v. 33)		"fut baptisé" (v. 33)	"tu seras sauvé" (v. 31) ; "se réjouit" (v. 34)	
Corinthiens Actes 18	"crurent" (v. 8)			"furent baptisés" (v. 8)		